



Des images

Le retour du Maître

Maître incontesté de la bande dessinée franco-belgo-helvétique, le grand Barrigüe est enfin de retour avec un nouvel album. Après d'innombrables chefs-d'œuvre comme *La marque jaune*, *Les cigares du pharaon*, *Z comme Zorclub*, *Astérix et Cléopâtre* ou la *Rubrique-à-brac*, voici *L'école... ce monde impitoyable!* Et c'est un ravissement absolu, un nouveau sommet auquel devront désormais se mesurer ses pairs.

C'est avec un bonheur indescriptible que l'on retrouve le trait inimitable et si délectable de l'artiste. Comme d'habitude, ce qui frappe d'emblée, c'est la force graphique de ses légendaires gros nez. Barrigüe est au nez ce que Rubens fut à la fesse: un infatigable thuriféraire, sachant magnifier ce noble organe dans ce qu'il a de plus sensuel. Par le miracle de son trait divin, le Maître opère une véritable sublimation de l'appendice, une transsubstantiation turgescente qui ouvre la porte à toutes les allégories. Cette métamorphose du paradigme nasal en plantureux objet de désir inavoué brise les tabous et couvre le spectre entier de la suggestion érotique. Tel un Lucian Freud, un Egon Schiele, un Eugène Burnand, Barrigüe transcende la chair par ses carnations subtiles et vibrantes en un appel païen à la célébration de la nature.

Mais Barrigüe n'est pas que nez, bien qu'un article récent du *British Journal of Academic Arts* relève qu'en moyenne 13,2% de la surface de ses dessins est consacré à sa représentation (*Fifty shades of big: a statistic study on Barrigüe's noses*, Cambridge, 2016). Tout est admirable dans ses compositions savamment agencées, d'une complexité exquise et cryptique. Ainsi, l'addition de l'âge des personnages dans chaque image donne le nombre d'or, tandis que l'agencement des lignes de force répond toujours scrupuleusement à la constante de Planck ($6,62607004 \times 10^{-34}$ Js). On notera aussi que son art s'approche de plus en plus de l'épuration, avec une place toujours plus grande laissée au blanc, comme un grand cri de révolte devant la vacuité de notre contemporanéité déliquescence. A la suite de Malevitch ou Soulages, Barrigüe flirte avec la tentation du monochrome sans toutefois jamais céder aux sirènes de l'outre-blanc. Mais l'on sent ses nez crajoisis au seuil de la submersion cotonneuse, cernés de toute part par le vide immaculé d'un univers absurde. Plus que jamais, les philosophes du néant de l'Ecole de Kyoto imprègnent l'œuvre du Maître. Il est d'ailleurs significatif de remarquer que si l'on enlève au nom « Barrigüe » les lettres b, a, r, i, g, u e t e, il ne reste plus rien. Ce

jeu vertigineux de l'effacement onomastique progressif organise en un espace concret à cinq dimensions les douloureuses interrogations ontologiques de l'artiste. Déchirant.

Si l'on adhère sans réserve à la somptuosité graphique de *L'école... ce monde impitoyable!*, on se doit toutefois d'émettre quelques critiques sur le scénario. En fait, pour être honnête, on ne comprend rien à l'histoire. On peut repérer comme personnages récurrents des professeurs et des élèves (sans doute une référence subtile au titre), mais difficile d'identifier une quelconque trame. Chaque case semble être totalement indépendante, et constituer même une sorte de gag en soi. Un peu comme s'il s'agissait de dessins de presse réalisés pour une revue pédagogique ou quelque chose d'approchant. Bien entendu, il ne peut être question d'une chose aussi triviale, aussi gageons plutôt que nous sommes ici en présence d'une tentative de Barrigüe d'éclater complètement les cadres traditionnels de l'art séquentiel, de révolutionner de fond en comble la BD, une démarche tellement avant-gardiste que même nous, ses fidèles laudateurs, ne possédons pas encore le bagage intellectuel nécessaire pour en appréhender parfaitement l'essence. Du pur génie!

📍 Stéphane Babey

L'école... ce monde impitoyable!,
 Barrigüe, Editions Slatkine,
 120 pages.



Barrigue dédicacera son ouvrage au cours d'une tournée triomphale des librairies

10 nov.: Payot La Chaux-de-Fonds, 10 h à 13 h; Payot Neuchâtel, 15 h à 16 h 30; **24 nov.**: Payot Nyon, 11 h à 12 h 30; Payot Morges, 15 h à 16 h 30; **1^{er} déc.**: Payot Fribourg, 14 h 30 à 16 h; **7 déc.**: Payot Genève Comavin, 18 h à 19 h 30; **13 déc.**: Point Virgule, Moutier, 13 h 30 à 15 h 30; Page d'Encre, Delémont, 16 h à 19 h; **14 déc.**: Payot Lausanne 15 h 30 à 17 h; **15 déc.**: Payot Sion, 11 h à 12 h 30; Payot Vevey, 15 h à 16 h 30; **22 déc.**: Payot Yverdon, 15 h à 17 h.

